

CHAMPIONNAT. Les jeunes Bazire à Vincennes... sur des poneys

Créée en septembre dernier, la première écurie de course de poneys en France s'installait à Avoise. Aujourd'hui, elle s'apprête à défendre ses couleurs au championnat de France, à Vincennes, le dimanche 21 septembre. Sébastien Bazire, le responsable, dit tout.

Avoise. Elle est unique en France. Aux Chênes, à Avoise, Sébastien Bazire accueille la première et seule écurie de course de poneys. Pourquoi Avoise ? « L'hippodrome de Cholet était le premier choix. Mais ça ne s'est pas fait. Idem pour l'hippodrome de Meslay-du-Maine. Résultat, on m'a demandé si je pouvais accueillir la structure, comme je suis impliqué dans le milieu des courses. »

La dernière course pour Marie Bazire

L'écurie compte 10 poneys et seulement trois inscrits aujourd'hui. « Ce qui serait bien, c'est d'arriver à une quinzaine. » Pour gonfler ses chiffres, le cousin du célèbre Jean-Michel Bazire veut se servir du championnat de France de trot à poneys, à Vincennes,

comme d'une vitrine.

Pour ce faire, il enverra cinq poneys. Parmi les jeunes qui les monteront, on retrouve ses deux enfants : Mathieu et Marie Bazire. Selon leur père, ils ont de bonne chance, dimanche, avec Patinette et Born. « Ils peuvent jouer la gagne. » Il faut dire qu'ils sont formés à bonne école. Quand on s'appelle Bazire, le cheval est forcément une histoire de famille.

Preuve en est avec Marie, qui s'est lancée dans les courses de poneys depuis leur création, il y a quatre ans. À 16 ans aujourd'hui, elle va vivre sa dernière course chez les juniors. « La victoire serait une belle fin. Et je la pense capable. Elle n'a jamais eu un bon poney. Elle a toujours eu des poneys moyens sur ses courses en France, mais elle a toujours bien figuré. » Son plus grand fait d'arme : une deuxième place en Suède. « C'est un pays où ce type de courses est développé, comme en Italie. »

Depuis septembre, la jeune



Mathieu (à g.) et Marie (à d.) Bazire défendent les couleurs de l'écurie de course de poneys d'Avoise, à Vincennes, au France.

filie est entrée en apprentissage à l'école de Graignes, dans la Manche (Normandie). « C'est une école réputée », assure Sébastien. Pour lui, « elle peut faire des courses au niveau professionnel, chez les grands. » Il y croit. « Ce serait une fierté pour moi de la voir réussir. »

« Ce n'est pas parce qu'on s'appelle Bazire que... »

Une vraie fibre cheval, que son frère Mathieu, de six ans son cadet, partage moins. En effet, il n'est dans le système que depuis un an. « Il aurait pu débiter plus tôt, mais il était moins mordu. Il était plutôt football

et tracteur. Mais ça lui a pris cette année et ça commence à venir... »

Pour autant, papa Sébastien ne lui met aucune pression. « Je ne le pousse pas. Ce n'est pas parce qu'on s'appelle Bazire qu'on doit faire du cheval. En plus, c'est un métier compliqué. »

Quoi qu'il en soit, la lignée des Bazire est partie pour perdurer. Avec la prometteuse Marie, passionnée et acharnée, il se peut que Jean-Michel ait de la relève, au sein de sa propre famille.

Fabien CHAUVEL